



## Déclaration bouddhiste pour les dirigeants mondiaux sur les changements climatiques

29 octobre 2015

---

Nous soussignés, chefs spirituels bouddhistes, nous sommes rassemblés préalablement à la 21<sup>ème</sup> séance de la Conférence des parties (COP21) de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui aura lieu à Paris, pour unir nos voix aux appels croissants afin que les dirigeants mondiaux coopèrent avec compassion et sagesse et parviennent à un accord ambitieux et efficace sur le climat.

Nous sommes à un moment charnière, où notre survie et celle des autres espèces sont en jeu en raison de nos actes. Il est encore temps de ralentir les changements climatiques et de limiter leurs impacts, mais pour ce faire, le sommet de Paris devra nous mettre sur la voie de l'abandon des énergies fossiles. Nous devons garantir la protection des plus vulnérables, par des mesures visionnaires et globales d'atténuation et d'adaptation.

Notre préoccupation est fondée sur la prise de conscience du Bouddha de la coproduction interdépendante, qui relie tout ce qui est dans l'univers. Comprendre cette causalité interdépendante ainsi que les conséquences de nos actes représente une étape clé pour pouvoir réduire notre impact environnemental. En cultivant la vision profonde de l'inter-être et de la compassion, nous serons capables d'agir par amour, et non par peur, pour protéger notre planète. C'est un thème dont les chefs spirituels bouddhistes parlent depuis des décennies. Cependant, le quotidien peut facilement nous faire oublier que notre vie est inextricablement liée au milieu naturel par chaque respiration que nous prenons, par l'eau que nous buvons et par la nourriture que nous mangeons. Du fait de notre manque de vision profonde, nous sommes en train de détruire les écosystèmes mêmes dont nous, et tous les autres êtres vivants, dépendons pour notre survie.

Nous jugeons impératif la reconnaissance, par la communauté bouddhiste mondiale, que nous dépendons à la fois les uns des autres et du milieu naturel. Ensemble, l'humanité doit agir sur les causes premières de cette crise environnementale, qui est engendrée par notre utilisation des énergies fossiles, par des modèles de consommation non viables, par notre manque de conscience, et par le peu de préoccupations des conséquences de nos actes.

Nous soutenons vivement « C'est maintenant qu'il faut agir : Une déclaration bouddhiste sur les changements climatiques », qui est approuvée par des chefs spirituels et des représentants de sanghas bouddhistes du monde entier. Nous nous réjouissons également des déclarations sur les changements climatiques d'autres traditions religieuses, que nous soutenons, et qui incluent l'encyclique du Pape François publiée cette année *Laudato si' : Sur la sauvegarde de la maison commune*, la *Déclaration islamique sur les changements climatiques*, ainsi que l'imminente *Déclaration hindouiste sur les changements climatiques*. Nous sommes unis dans



notre volonté de sortir des énergies fossiles, de réduire notre consommation, et dans l'impératif éthique d'agir à la fois contre les causes et contre les impacts des changements climatiques, surtout chez les plus pauvres.

À cette fin, nous exhortons les dirigeants mondiaux à faire preuve d'une volonté politique de combler l'écart entre les besoins et les perspectives promises par les pays parties en matière de réduction des émissions et à garantir que la température moyenne mondiale augmentera de moins d'1,5 degré Celsius par rapport à l'ère préindustrielle. Nous demandons également qu'ils augmentent d'un commun accord les financements climatiques, de façon à aider les pays en voie de développement à se préparer aux impacts climatiques et à nous aider tous à effectuer une transition vers un avenir bas carbone sans danger.

La bonne nouvelle est qu'avec négociations pour le climat à Paris se présentera une occasion unique d'opérer un tournant décisif. Les scientifiques nous assurent qu'il est possible, sur le plan technologique comme sur le plan économique, de limiter l'augmentation de la température moyenne mondiale à moins d'1,5 degré Celsius. La sortie progressive des énergies fossiles et la transition vers une utilisation exclusive d'énergies propres et renouvelables engendreront non seulement le passage à une économie bas carbone dans le monde, mais nous aideront également à nous engager sur un chemin de renouveau spirituel dont nous avons le plus grand besoin. Outre notre progression spirituelle, et conformément aux recommandations des Nations unies, protéger nos forêts, tendre vers une alimentation basée sur des aliments d'origine végétale, réduire notre consommation, recycler, adopter les énergies renouvelables, prendre l'avion moins souvent et préférer les transports en commun comptent parmi les actions les plus efficaces que nous pouvons accomplir en tant qu'individus. Nous pouvons tous changer les choses.

Nous demandons aux dirigeants mondiaux de reconnaître et d'assumer la responsabilité universelle que nous avons de protéger le tissu de la vie pour le bien de tous, à présent et dans le futur.

Pour ces raisons, nous demandons à toutes les parties présentes à Paris :

1. d'être guidées par la dimension morale des changements climatiques telle qu'indiquée dans l'article 3 de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).
2. d'accepter de sortir progressivement des énergies fossiles pour opérer une transition vers l'utilisation d'énergies renouvelables et propres à 100%.
3. de faire preuve d'une volonté politique de combler l'écart entre les besoins et les perspectives promises par les Pays parties en matière de réduction des émissions, afin de garantir que la température moyenne mondiale augmentera de moins d'1,5 degré Celsius par rapport à l'ère préindustrielle.
4. de s'engager fermement à augmenter les financements au-delà des cent milliards de dollars promis en 2009 à Copenhague, y compris pour le Fonds vert pour le climat (GCF),



afin d'aider les pays en voie de développement vulnérables à se préparer aux conséquences des changements climatiques ainsi qu'à une transition vers une économie bas carbone.

C'est maintenant qu'il faut agir.

Cordialement,

**His Holiness the Dalai Lama Tenzing Gyatso**, 14th Dalai Lama

**Zen Master Thich Nhat Hanh**, Patriarch of the Plum Village International Community of Engaged Buddhists

**His Holiness the 17th Gyalwang Karmapa**, Head of the Karma Kagyu

**His Holiness Dr. Dharmasen Mahathero**, The Supreme Patriarch (Sangharaja) of the Bangladesh Sangha

**Rev. Hakuga Murayama**, President, All Japan Young Buddhist Association (JYBA)

**His Eminence Jaseung Sunim**, President, Jogye Order of Korean Buddhism

**Bhante B. Sri Saranankara Nayaka Maha Thera**, Chief Adhikarana Sangha Nayaka of Malaysia, Kuala Lumpur, Malaysia

**His Eminence Rev. Khamba Lama Gabju Demberel**, The Supreme Head of Mongolian Buddhists

**His Holiness Dr. Bhaddanta Kumarabhivamsa**, Sangharaja, and Chairman State Sangha Maha Nāyaka Committee, Myanmar

**His Eminence Agga Maha Panditha Dawuldena Gnanissara Maha Nayaka Thera**, Mahanayaka Thero, The Supreme Prelate of the Amarapura Maha Nikaya, Sri Lanka

**His Holiness Thich Pho Tue**, Supreme Patriarch of All Vietnam Buddhist Sangha



Global Buddhist  
Climate Change Collective

**Venerable Lama Lobzang**, Secretary General of the International Buddhist Confederation (IBC)

**Venerable Olivier Reigen Wang-gen**, President, Buddhist Union of France (UBF)

**Venerable Bhikku Bodhi**, President, Buddhist Association of the USA

**Royal Highness Ashi Kesang Wangmo Wangchuk**, Bhutan

---